

# *Mémoire*

*Ou notices intéressantes*

*tant pour ce qui regarde la Chapelle*

*de Saint Sébastien*

*Comme plusieurs autres événements remarquables*

*Afin que les habitants du Rochas puissent voir  
À l'avenir ce qui e 'est passé dans notre village*

*Fait L'année 1864 par le procureur  
De la dite Chapelle, Allizond Laurent*

## *Fondation de la chapelle de Saint Sébastien*

*L'an 1564, la peste ou maladie contagieuse faisait des ravages à Milllaures. Ce fut alors qu'Antoine Rochas et André son frère ont fait vœu ou promesse de faire batir une chapelle dédiée à Saint Sébastien au village du Rochas, hameau de Milllaures; à cette fin que Dieu les préservassent eux et leur famille du fléau de la peste. Ce que le bon Dieu fit. Etc... Voyez le reste sur l'ancien livre de la chapelle.*

*La suditte chapelle a été batie en 1675 avec l'aide de tous les habitants du village.*

## *Fondations des messe*

*En 1714 le sieur Dominique Rochas, prêtre chapelain aux Deveys, hameau d'Exiles, par testament reçu de Monsieur Dayme, notaire de Salbertrand, dans lequel testament il a donné et légué à la chapelle de Saint Sébastien érigée dans le village du Rochas hameau de Milllaures la somme de 55 écus faisant la somme de 175 livres pour être employé à faire célébrer annuellement et perpétuellement tous les années, 12 messes, et seront célébrées dans la dite chapelle de Saint Sébastien.*

*Sa grandeur Monseigneur <sup>Pie, Vincent</sup> ~~l'évêque~~ Forzani évêque de Suse en sa visite pastorale du 16 juillet l'an 1843. Voyant que la rente du capital de 175 livres n'était pas suffisantes pour faire aquitter toutes ces messes les a réduites à cinq et selon la coutume la messe du jour de la fête se célèbre pour le village.*

*Actuellement il se célèbre six messe par année dans ladite chapelle taxée au prix de deux francs chacune. Etc...*

## *Notice*

*En 1836 dans la nuit du quatre février à 4 heures du matin une terrible avalanche partie du milieu de la forêt de la Côte a ravagé trois maisons dans la partie du Levant de notre village savoir la maison de Jean Antoine Allizond celle d' André Allemand et celle de Clément Tournou qui était située au lieu dit appelé la Viasse et qui a été anéantie depuis cette époque.*

## *Bénédition de la nouvelle cloche en 1863*

*La nouvelle cloche ainsi que la croix qui surmontent le clocher on été bénies par monsieur Benoit Clovis curé de de cette paroisse le vint-six juillet 1863. jour de dimanche André Allemand fils feu André et Medail Cécile demeurant à Paris depuis dix ans à l'occasion d'un voyage au pays a été le parrain de la sudite cloche . Etc...*

*et Allizond Joséphine, fille de Laurent procureur de la chapelle et de Catherine Louise Tournoud des Royères, sa mère a été la marène.*

*Elle pese 100 kilo*

*Nous lisons dans le manuscrit d'Alexandre Guiffre*

*les articles suivants*

*L'an de grace 1703 Monseigneur l'archevêque de Turin est venu administrer le Saint sacrement de confirmation le 14 du mois de mai à Bardonnèche lequel toutes les communes circonvoisines se sont réunies.*

*La même année et environ la Saint Michel le prince de Piémont a déclaré la guerre au roi de France et a fait saisir tous les marchands français*

qui étaient dans sa province dont les Français en ont fait de même en France denonsant leur prince se sont aliés avec la France sinon Momilland qui à tenu pour le prince seulement jusqu'à la fin de l'année 1705.

L'année après 1704, les Allemands ont pris Chaumon à fin du mois de mars qui a cause que tous les paysans de toutes les vallées à savoir Oulx, Sesane et Bardonêche sont allés à Exiles pour se défendre vaillamment.

La même année et le vingt-quatre d'avril sont arrivé deux régiments de soldats à Bardonêche avec quantité des paysans du Briançonès portant les armes, dont il a fallu que les paysans de la vallée de Bardonêche avaient fait de même sauf la communauté de Beaulard qui sont allé à Exilles était donc tous assemblés à Bardonêche il nous fallu dormir jusqu'à deux heures après minuit qu'il nous ont fait prendre les armes, et on fait des détachements chaque communauté; à savoir quarante hommes de Milllaures et autant les autres paroisses à proportion pour partir à trois heures pour passer la montagne de la Rot, et monsieur Chinaudand s'est fait porter en chese et monsieur Dardier gouverneur de Briançon; aussi et monsieur Desiéne et monsieur Barbier sont allés commander les paysans.

En l'année 1706 il est arrivé que l'avalanche du bord de dessus la Brouë et venue du côté dernier qui est venue mettre à bas deus bâtiments à la Brouë, savoir le batiment des hoirs de feu Laurent et seluy de Noë Guiffre et est rentrée dedans la grange de Pierre Medail feu André, mais n'ayant pas force elle n'a pas porté domage laquelle est venue passer derrière la maison de Simon Medail et s'est arrêtée au rehadet de Gabrièle Blanc et l'avalanche est venue le samedi second jour de l'an 1706 et la même année et jour le dimanche à Rochemolles et de la blave bien nome ainsi qu'a écrasé jusqu'au nombre de 50 maisons douzes personnes mortes et quantité de bestiaux,

*En l'année 1704, 1705, 1706 nous sommes allés faire la garde à la vallée de Saint Martin, au village nommé Prali et au village nommé Pomade et à la Perous et en l'année 1705 il ont fait batir un fort nommé fort Louis dans la dite vallée de Saint Martin dont il nous y fallu rester encore à faire garde et en l'année 1704 nous avons du relacher 3 ou 4 mois de l'hiver mais l'année 1705 point du tout.*

*L'année 1706 et le huitième jour du moi de mai les blés en la Bérarde commencaient à mètre les épis et les blés se vendait cinq livres cinq sols le sétier.*

*En l'année 1705 et les derniers jours de l'an et les premiers jours de l'année 1706 et venu une si grande quantité de neige qu'il nous a fallu décharger tous les bâtiments, et la même année 1705 environ la Tousaint il est venu un si grand débordement d'eau qu' il a emporté tous les pons du rivage même dedans les bas pays, il a emporté des bourgs et villages, dont on compte jusqu'au nombre de quarante et cinq milles ames de noyées sans compter un camp de soldats français du nombre de trois milles hommes tous noyés. Dieu sur tout.*

*En l'année 1708, le 30 juillet le Duc de Savoie et entré dans le pays avec une forte armée tant de ses troupes que autres à savoir les Allemands les Brandebourgs, les Husards et les Barbes et sont venus camper au plan de Bardonnèche dont le pillage a été ouvert durant trois jours en manière qu'il a fallut quitter les maisons et gagner les bois ou la campagne en manière qu'il est resté au village du Rochas que trois personnes à savoir la femme de Simon Medail qui était incommodée et un garçon de Sébastien Allizond qui était aussi incommodé et la femme de Jean Baptiste Blanc qui*

demeurait chez sa niepce la veufve de Michel Reuil qui ont été fouillés plus de vint fois même déshabillés et leurs habits emportés en manière que il n'est resté seul que ceux qui ne pouvaient pas échaper les autres s'en sont allés camper et aux echaes Allemand derriere les sèle les autres en la tête du bour de Rochemolles à reserve de Blaise Allemand Jean Rochas et moi, Joseph Guiffre nous sommes allés au dessous des Clots avec notre butin, bétail et bagage nous y sommes restés jusqu'au vendredi que les Allemands et autres à savoir de gros détachement de l'armée sont allés dedans les villages même dedans les bois piller et saccager en manière qu'il n'est resté sept maisons ni une porte ouvrie ou cassée ayant pillé dans les maisons et dans les bois quantité des butins et bétails, s'étant retirés dedans le camp il y'en a eu quelques uns qui se sont aller plaindre au Duc de Savoie qui a ses plaintes il a fait rendre les bestiaux qui se sont pu reconnaître à savoir Jean Médail feu Simon a retourné reconnaître sa mule, Blais Allemand a reconnu une paire de vaches, Michel Guiffre mon frère a reconnu sa bourrique le reste a été perdu les meubles linges et autre choses meme des grosses somme d'argent et grande quantité de grains, sans mettre du nombre les fourrages et faives pois et chous jardins que tous les jours était incessamant pillés car il avait ordre de prendre, paille, foin, orge et seigle sans craindre rien ni sans être chaties.

En 1708 environ à Saint Catherine il a fait un grand tremblement de terre qui a fait perdre une source au lieu dit Fontaine Laurent qui était assez forte.

En 1711 les Français sont venus monter un camp à Oulx, et sont passé par le col de la Rot et nous ont fait des grosses commande de foin de paille et de bois et nous ont fait faire un magasin de foin au delà du pons des Royères celui de paille aux près des Blanc et le bois à Oulx,

Et en l'an 1712 les mêmes ordonnances et la garde que nous avons eut ??? nous à aproche le magasin en la maison des planches et après nous avons fait fournir jusqu'à l'extémité ils s'en sont allé et l'an 1712 après que les Francais s'étaient retirés, les Alemands sont venus faire une visite avant fouille armoire chambre et lieux les plus retirés ayant tout le nombre des vaches des moutons et bourriques et ayant fait. Le nombre et les fourrages ou il sont trouvé à quatre kreutzers pour chaque bête le nombre de bêtes a passé le nombre du fourrage il nous ont fait fournir de paille.

En 1713 et le neuf du mois d'avril le jour des rameaux on nous a annoncé une ??? d'armes pour le 12 du présent mois jusqu'à nouvel ordre cassans et brisant toutes les défences qu'ils nous avaient fait de commencer en France et nous ont fait avertir sur l'ordre d'aller prendre des certificats ceux qui voudront aller en France et le dit commerce entre le Piémont et la France.

En 1713, le 31 du mois de mars le samedi saint le feu à brulé six maisons à Bardoneiche plus la même année le lendemain des fêtes de Pâques le monde etant à la foire d'Oulx le feu s'est encore donné à Bardonêche et a encore brulé une maison la même année et la semaine sainte le feu s'est donné jusqu'à trois fois au même bourg. Dieu veuille nous garder des disgrâce.

En l'an 1719 du mois de mars s'étant trouvé des fleurs de cerisiers le jour des Rameaux le second d' avril, les garçons avait des rameaux de cerisiers chargés de fleurs.

En 1857 le 14 novembre a été commencée la fameuse percée des Alpes. Peu de temps avant notre auguste roi Victor Emmanuel II et son altesse impériale le prince Napoléon cousin de l'empereur Napoléon III se sont rendus du côté de Modane pour donner le feu aux premières mines. Depuis cette époque on a travaillé avec l'a plus grande énergie à construire les ??? les ateliers et tous les autres édifices . Etc...

En 1864 dans la nuit du 14 juin le feu se donna dans une grange à Bardonnèche et a brûlé dix maisons malgré la pluie et le grand nombre des ouvriers de la percée des Alpes et les pompes de la direction jointes à la population des communes voisines qui vola au secours de ces pauvres habitants.

1651 Nous lisons dans un manuscrit de Jean Baptiste Faure qu'en 1651 le 4 de mai il a vaqué à Gap pour un soulagement pour les brûlés du Rochas. Dans un autre article nous lisons qu'ils ont été faire des quetes pour le soulagement des mêmes.

Et d'après ce que nous avons entendu dire aus anciens que le village du Rochas doit avoir tout brullé à l'exception d'une fougagne au couchant du dit village c'est a dire un petite maison toute batie en pierre. Etc...

En 1865 le coléra Morbus s'est déclaré à Bardonnèche vers le commencement d'octobre et dans l'espace de deux mois il y a eut 200 victimes malgré les grandes précautions prise de la part des autorités savoir deux tiers des ouvriers de la percée des Alpes et un tiers des ~~habitans~~ habitants de Bardonnèche. aucun ca de cette maladie ne c'est manifesté dans les comunes voisines. M l'abbé Masset de Rochas qui doit remplacer monsieur Benoît Ambrois Clovis révérend curé de Milllaures était à cette occasion vicaire à Bardonnèche

*a montré un grand zèle pour apporter les secours de la Religion aux malades et ensevelir les morts durant la nuit et à toute heure sans avoir souffert la moindre atteinte.*

*L'an 1860 est mort à Oulx André Allizon docteur en théologie et avocat, après avoir étudié trois ans au grand séminaire de Suse ensuite il a étudié cinq ans au grand séminaire de Turin où il a pris le grade de docteur en théologie à l'université et ensuite il a pris la messe. De là il a été nommé membre de l'académie Royale de Superga où il y'a étudié 4 ans en même temps il a pris le grade d'avocat de l'université de Turin. De là il a été nommé provisoirement curé à Oulx et proviseur du Collège Royal d'Oulx où il est mort le 8 mars 1860 né à la cassine des Geneys en 1822 fils d'Allizon Jean Antoine de Millaures, propriétaire dans le village du Rochas il a toujours été dévoué pour le bien et l'honneur du pays. Etc...*

*L'an 1865 le 29 juillet M Benoît Clovis Ambroise de Bardonnèche révérend curé de notre paroisse est mort après avoir servi la paroisse de Millaures 39 ans. Etc...*

*C'est en 1712 le 21 mars que nos ancêtres ont fait l'acte de vœu de faire toutes les années le troisième jeudi du carême, la fête de St Roc avec la procession solennel afin que St Roc les préservassent de la peste et de toutes maladies contagieuses.*

*La première année ils ont fait une procession passant à Saint Anne, à St André et St Jacques, à notre Dame des neiges à St Sébastien enfin dans toutes les chapelles de la paroisse.*

la susdite procession n'ayant pu avoir lieu le jour de la célébration de la fête a été renvoyée au 9 avril.

La copie de l'acte est dans les papiers de la paroisse.

En 1865 et 1866 nous avons eut la mensuration générale le nommé M. Vignoli de Valenza près d'Alessandrie, habile géomètre a travaillé à la mappe et au nouveau cadastre de cette commune avec deux trabulants le premier nommé Joseph de Cavour le second nommé Maximien de la Novalêze.

Ils ont logé ciq mois chaque année et été dans notre village chez moi Allizon d Laurent, indicateur comunal.

En 1867 un mommé M. le géomète Costa de Turin à été envoyé pour terminer les opérations du nouveau cadastre dans notre commune et M. Vignoli a été envoyé du côté de Césane.

En 1867, nous avons eut la mission à Bardonnêche qui a duré 3 semaines la cloture de la mission à eut lieu le dimanche de la Passion le 7 avril il y avait trois savants missionnaires savoir un de Turin et les deux autres savoyards.

1° le théologo Borelli prêchait piémontais le matin à 4 heures pour les ouvriers de la percée des Alpes qui le trouvaient en grand nombre en ce moment, le père Favier de Valloire village du col agé de 36 ans et le plus éloquent prêchait à 10 heures du matin et père Emeri agé de 32 ans des environs de St Jean d'Arve prêchait à 4 heures du soir. Le dernier dimanche, toute la population des environs s'est rendue à dans l'église de Bardonnêche ce qui formait une foule immense et à 3 heures après-midi nous avons été en procession pour la bénédiction de la croix dans le nouveau cimetièrre de Bardonnêche, la le père Emery à fait la bénédiction de la croix ainsi que de chaque objet que chacun le tein en mains ensuite le père Favier a monté sur un piedestal un peu relevé à fait un discours touchant et très éloquant sur le mystère de la croix et

en 1865 le 16 juillet d'après <sup>un arrêt</sup> de la cour de cassation de Milan, la cour de casate de a rendu une santance définitive du procès de la forêt des Pineas contre Beaulard qui a déjà duré depuis plus de quatre cent ans la quelle sentence accorde à Millaures le droit de servitude pour le paturage, les animaux, le bois de chauffage et du bois pour la construction comme il nous avait déjà été accordé par la sentence du tribunal de Suse et celle de la cour d'appel de Turin. Etc...

En 1867, le 29 juillet, presque tous les hommes de Rochas et des Gleises ont été garder les vaches en Jeansul pour tenir la possession du paturage; nous y avons trinqué le verre tous ensemble bu au grand déplaisir des habitants de la Suppas. Etc...

La même année, le 22-23 mai, la gelée a fait un mal considérable aux foin et aux blés qui voient un très bon principe. Les eaux étaient glacé comme au mois de janvier.

En 1867, le 9 décembre vers les 7 à 8 heures du soir, deux maisons de la montagne des Horres ont été incendiées par les ouvriers du la percée des Alpes qui venaient dérobé du bois. Les maisons sont une de Heoude André feu Benoit et l'autre de de Gendre Hyppolitte feu Jean. Les ouvriers, qui sont a présent au nombre de 1800, sans compter tous les chefs donnent bien du commerces dans le pays mais ils y font aussi un grand mal. Ils pillent stout ce qu'ils peuvent en campagne.

En 1868 dans le courant d'avril la maison de Gendre Benoît aubergiste à la montagne des Horres,

*a été incendiée par les ouvriers de la percée des Alpes vers les 8 heures du soir. Il a tiré 2000 francs et plus de la compagnie d'incendie. Etc...*

*La même année, dans la nuit du 20 août, M le Révérend curé de Bardonnèche a été assassiné dans sa chambre. Malgré toutes les démarches de la justice, on a pas encore put découvrir l'auteur de ce grand crime. On lui a rendu les honneurs funèbres avec la plus grande pompe. Et il c'est trouvé un jour de dimanche une partie de la populace des alentours y a assisté. Ce brave curé était nommé Joseph Vachet natif des Arnauds âgé de 77 ans. Il a été sergent fourrier dans l'armée de Napoléon Ier. C'est lui qui a fait bâtir et orner la belle église de Bardonnèche, le presbytère, le cimetière et avec l'aide de monsieur l'abbé Valéré du Mézét qui était alors vicaire il a fait réparer toutes les chapelles et a acheté l'orgue. Etc...*

*Idem Le 10 et 17 août deux tempêtes ont fait un mal considérable dans les champs labourés. Heureusement le quartier de devant les Rochas et celui de dessus la Broue ont étéensemencé.*

*Les mêmes tempêtes on causé un mal considérable dans Bardonnèche.*

*Au commencement du moi de mai de la même année le gouverneur d'Italie a envoyé 50 officiers de tout régiment sortit de l'académie pour tirer la carte militaire des deux vallées Césane et Bardonnèche. Trois ont logés chez moi dans le moi d'août, avec leurs soldats et leurs guides.*

*Le 26 juillet 1868 nous avons été bouger à Jeansul avec tous le troupeaux de Millaurres sous la direction M. M. Jean-Michel Guiffre syndic et le chevalier et aumonier Garnier pour maintenir nos droits de pâturage.*

*Ce printemps un mauvais sujet de Beaulard nommé Pierre Josepf Defazey, syndic pour faire venir une injure à Milllaures a fait raser la petite forêt de dessous Côte Lnge, malgré toute les opositions de notre comune l'affaire est encore en proçès, nous ne savons pas ce qu'il en résultera. Etc...*

*Encore la même année Guiffre André Joachim a vendu tous ses biens pour aller en Amérique avec toute sa famille pour rejoindre son beau-frère André Tournour qui y est aussi avec sa famille depuis deux ans; il a partit de Gènes le 7 Xbre.*

*Plusieurs familles de Beauillard se sont déjà émigrées ils vont tous à la colonnie de San José entre le Rios et l'Uruguay. Etc...*

*Le jour de la Tousaint 1868 le nouvau Curé de Bardonnêche a fait son entrée triomphante. C'est un nommé Tournoud Jean Baptiste du Puy de Beaulard.*

*Nous nous trouvons à un moment bien chargé de sortes toutes d'impositions. le sel est à 65 centimes le kilo. Nous ne voyons de monnaie metalique nous n'avons que des billets de la Banque*

*et de tous les négocians des environs.*

*Depuis le premier janvier 1869 le gouvernement a imposé sur les moulins pour payer les dettes de l'Etat et pour retirer les billets de Banque (enfin nous étions beaucoup mieux quand nous n'avions que le petit Piémont la Savoie et Nice) par convention entre la France et l'Italie, la France donne 19 millions à l'Italie pour l'aider à finir la percée des Alpes à condition que tout soit fini en 1871 le 31 décembre mais si à cette époque la percée n'est pas complètement finie, l'Italie est obligée de rembourser les 19 millions et payer le retard à la France.*

*En 1869 le 7 août nous avons eut une vue de lieu dans forêt de la Pineas 1° pour décider si le quartier de dessous Côte Longue, que Beaulard a fait couper malgré les oppositions de Millaures fait partie de la forêt des Pineas ou non. Et pour cela l'avocat et procureur de chaque concerné s'y est trouvé avec chacun un géomètre et un expert nommé du tribunal de Suse Enfin ils y étaient au nombre de huit un peu de Suse et de Turin. La première décision a eut lieu à la montagne de la Suppa. Là l'expert a fait lecture d'un certificat de la sous-préfecture de Suse qui donnait les confronts précis de la forêt des Pineas qui confronte au couchant au ruisseau Périlleux, au Midi à partir du rif Périlleux en ligne droite jusqu'au rif des Constans en comencant au bord de la Rousse et suivant les terrains cultivé des habitans de Beaulard le rif des Constans au levant et la montagne de Jafferou dessus. Etc...*

Par les quels confronts, il a été décidé que le quartier de Côte Longue faisait partie de la forêt sans autre difficulté. Là les messieurs qui venaient de Bardonnèche ce matin là on demandé à déjeuner, ensuite nous sommes partis pour visiter toute la forêt. Si elle avait encore assez de plants pour le chauffage des habitants de Milllaures et les villages de Beaulard qui ont le droit de s'y servir et pour voir en même temps combien il fallait d'année pour avoir une plante en maturité. De sur le serre de la Brousse il a été décidé après avoir bien discuté, il a été décidé de faire mesurer la forêt et en faire la carte en prélevant les quartiers de champs cultivés des habitants de Milllaures. De là nous sommes partis pour aller dîner sur le Clot de Les Teppas entre administrateurs et conducteurs de montures. Etc... De part et d'autre nous y étions trente à dîner. La nourriture a été faite par moitié. A cette occasion Milllaures c'est bien distinguée. Etc... Un mois plus tard a eut lieu la mensuration de la forêt des Pineas et de toutes ses dépendances. La mensuration a été exécutée par un certain monsieur nommé la forêt de Sesane, employé au génie civil de la ville de Suse pour expert nommé du tribunal avec Monsieur Costa géomètre de Turin pour Milllaures et monsieur Molina d'Oulx pour Beaulard. Cela a duré 15 ou 20 jours.

Je vous laisse à penser, si avec tout cela, il n'y a pas des grandes dépenses à payer, avec un procès qui dure depuis plus de 400 ans. Nous sommes là en attendant une sentence avantageuse pour Milllaures. ~~Ceux qui~~

Ceux qui viendront après nous, ne peuvent pas se faire une idée des dépenses, des démarches et des tribulations qu'à occasionné un si long procès. Si Dieu veut nous espérons d' en voir bientôt la fin. Lisez comme vous pourrez

car je vais en écrivant ces quatres mots toujours à la lanterne. Allizond Laurent

Le 24 novembre 1869 Monsieur <sup>Chevalier</sup> ~~l'aumônier~~ Garnier est mort et a été enterré le 25 avec tous les honneurs possibles il est regretté à cause du grand intérêt qu'il prenait dans l'administration de la commune. Il était premier assesseur et consiliateur.

Il était nommé Louis Garnier feu Hyppolithe du village des Gleises <sup>âgé de 65 ans</sup> aumônier du premier régiment d'infanterie, il était retiré chez lui avec une pension de 14 cent francs, avec deux médails des campagnes qu'il avait fait. La médaille de valeur <sup>avec 100 par an</sup> qu'il avait gagné à la grande bataille de Solferino le 25 juin en Lombardie après s'être retiré du service militaire, il a reçu la croix de chevalier. Etc...

Le 4 Xbre 1869, jour de sainte Barbe à cause que la moitié de la percée était finie du côté de Bardonnêche les ouvriers ont fait trois jours de fêtes. Et pour se venger des coups de fusils qu'ils ont recus en dérobant le bois des nos cloisons des près sauvages, ils ont menacé d'incendier les villages de Gleises et Rochas. Nous avons été obligé de faire la garde armée en règle durant ces trois jours de la fête. Etc...

En 1871 nous avons eut une grande sécheresse et une épidémie sur les vaches et les brebis qui nous on porté grand tort. Elle prenait mal à la gorge et aux pieds. Ce qui a fait perdre tout le lait aux vaches.

En 1871 le 25 décembre à minuit a eut lieu la rencontre de la fameuse percée des Alpes qui a très bien réussit. A cette occasion un grand nombre de voiture à quatre chevaux chargées de grands personnages s'y sont trouvées.

A cette occasion nous avons fait trois <sup>jours</sup> de fêtes, les ouvriers du côté de Modane sont venu passer la fête à Barbonêche avec leur musique en tête.

Un grand banquet a été donné dans le magasin principal par Messieurs les directeur des travaux qui peu de temps après ont reçu la croix de chevalier et monsieur le chevalier Borelli premier chef de la direction du côté de Bardonnêche a reçu le titre de commandeur.

L'on voyait de partout flotter le drapeau d'Italie partout à la bouche de la galerie flotaient les drapeaux de France et d'Italie

Le 28 mai 1871, jour de la pentecôte, un grand froi avec un peu de neige a causé un mal considérable aux blés qui qui était en pleine fleur et qui avait la plus belle apparence Depuis le niveau des Gleises en sus. Nous avons eut de grosse et longues pailles mais très peu de grains. Etc...

Le 28 juillet 1871 la municipalité de Bardonnêche  
A fait ~~célébrer~~ <sup>faire</sup> un service funèbre solennel pour le repos de l'âme de monsieur le comandan Germain Somelier de Saint Joire en Savoie dans le Francais, en reconnaissance des bienfaits qu'il a rendu à notre vallée en dirigeant si bien les grands traveaux de la percée des Alpes. Le clergé et les iles municipales du canton, ont assisté à cette fête toute religieuse. Monsieur Somelier était renommé pour être le ~~plus~~ <sup>le</sup> premier ingénieur mécanicien de l'Europe car sans les compresseurs et les machines hydrauliques qu'il a inventés lui-même cette longue galerie étoit impossible. Les principaux chefs des directions de Modane et Bardonnêche sont allé à St Joire assister aux funérailles de M. Somelier qui a été tant regreté. Il est mort le 4 juillet après 6 jours de maladie avec le regret de ne voir pas cette galerie complètement finie. Etc...

*Le 17 septembre 1871 a eut lieu l'inauguration du chemin de fer des Alpes. C'était un jour de dimanche. Notre vallée n'avais jamais vu une aussi grande fête. On avait construit sur le remblais de la gallerie un salon de 250 mètres de long avec des cuisines tout le long derrière. Cette salle était tapissée avec élégance partout L'on voyait flotter les drapeau français à côté au drapeau ytalien 50 cuisiniers avec un grand nombre de garçons pour le service à table venu de Milan, Turin, et d'Alexandrie. 250 carabiniers étaient arrivés la veille pour pour tenir l'ordre dans se grand assemblage de monde avec 22 canoniers avec 5 pièces de canon pour saluer l'arrivée et le départ de mille grand personnages invités au grand banquet de ce jour la.*

*Le grand convoi des représentant d'Italie est arrivé à la station de Bardonnêches à 10 du matin avec la musique de la garde nationale de Turin en tête. De suite ils sont partit pour Modane à la rencontre des représentants de la France. Un trophée de drapaux des deux nations était placé à la tête du convoi.*

*A une heure d'après-midi le convoi arrive de Modane. De suite tous se sont dirigé vers la sâle du dinez.*

*Le défilé de ces grands hommes presque tous décorés et tous en habits noirs. Quelques'un étaient acosté avec des jeunes dames avec des gros bouquets à la main.*

*Vers la fin du dinez un ministre français à prononcé un discours. Ensuite un ministre ytalien a répondu par un autre discours La musique de la garde nationale de Turin a fait par intervalle en sonant des pièces élégantes de musique. Le départ a été à 5 heures du soir.*

*Les dinez ont duré 3 jours. Etc...*

*Maintenant parlons un peu de monsieur Medail de Bardonnêche.*

*Monsieur Medail Joseph feu François de Bardonnèche a été le principal moteur du tunnel des Alpes. C'est lui qui a présenté le projet à Charles Albert à Turin, et à fait toutes les démarches possibles pour l'engager à établir une communication avec la France pour donner un peu plus de commerce dans notre petit Piémont qui est maintenant joint à toute l'Italie. Sans lui on n'aurait jamais pensé à faire aucun travail dans notre petite vallée.*

*Monsieur Medail qui alors demeurait à Lion où il y avait fait bâtir une belle maison est venu mourir à Suse chez M l'avocat Genin son beau-frère. Ses dernières vœux étaient pour son pays Monsieur le comandeur des Ambrois d'Oulx qui est maintenant président du Conseil d'Etat à Rome était alors ministre des travaux publics a fait approuver le projet de M. Medail et ensuite il a fait faire les études du tracé de la percée, qui sans lui ne serait peut être pas encore faite Etc... L'administration de Bardonnèche a bilancé 100 francs et a ouvert une souscription pour élever un monument à la mémoire de M. Médail. Nous ne savons pas encore ce que l'on fera.*

*En 1870, le 22 septembre un corps d'armée de Victor Emmanuel second s'empara de la ville de Rome. Dans 6 heures, ils ont fait toute l'armée du Pape Pie IX prisonnière. On a complété ce jour là, l'union et l'indépendance d'Italie qui était auparavant divisée en petits états.*

*En 1871 le 2 juillet, le siège de Florence a été transféré à Rome qui peu de temps avant avait été transféré de Turin à Florence.*

*En 1871 dans le courant d'octobre, un ingénieur a été envoyé du gouvernement pour faire tirer le plan d'une*

route carrossale passant par le col de l'Echelle. Maintenant, l'on discute le projet d'y faire un chemin de fer pour établir une communication avec le midi de la France et faire la jonction avec Bardonnèche ce qui serait un grand bien pour notre vallée mais nous ne savons pas encore s'il sera approuvé.

C'est bien autre chose que du temps qu'il existait le grand lac de Bardonnèche qui versait à côté des maisons du Bersac et qui a été débouché par les Sarrasains au lieu qui se demande Roche Tallia. La poudre n'était pas encore inventée. On a fait sauter le rocher avec le feu, le sel et vinaigre à ce que nous racontait les anciens du pays. Etc...

En 1870 vers le commencement du mois d'août, une terrible guerre éclata entre la France et la Prusse qui causa la perte de Napoléon III empereur des Français et des pertes considérables dans la France ensuite la révolution qui causa des grands ??? ou désastres dans la ville de Paris. Etc... Mais c'est trop long lisez l'histoire.

La même année le prince Amédée second fils de notre roi Victor-Emmanuel II accepta la couronne d'Espagne.

En 1872, nous avons bâti la maison commune. Jusqu'à notre époque les archives et les assemblées ont toujours été dans la cure. Etc...

La même année, le chemin de fer a rendu les bestiaux très cher. Le prix ordinaire des vaches est de 2 à 300 # Il s'en est vendu de 5 à 600 #, un veau de 6 mois 120 à 150 , les moutons de 25 à 40 #. Tout va en France. Le beurre se vend jusqu'à 2 # et 50 centimes le chilo. Nous payons le sel de cuisine 53 centimes le chilo. Nous payons 12 # le quintal métrique le sel des bestiaux. En France, le sel se vend 18 centimes le chilo, ce qui occasionne la contrebande.

N. B. Nous lisons encore dans le manuscrit d'Alexandre Guiffre ce qui suit

En l'an 1771, le 16 décembre, il y a eu un incendie à Rochemolle de 43 maisons.

En l'an 1794 les Français sont entré dans le pays avec une forte armée; il nous a fallu payer la taille le neuf et le dix de may; La moitié qui sont entré le vingt quatre et le vingt cinq nous ont donné liberté d'aller et venir dans les Hautes Alpes sans aucun empêchement; la pinte de vin 24 sous, l'eau de vie deux livres la livre; les œufs une livre la douzaine; le beurre quinze sous la livre ;le pain blanc huit sous la livres; pain de seigle cinq sous; Nous avons payé le sel jusqu'à quinze sous la livre;

plus le vin jusqu'à trente sous le pot à Briançon;

le sel sept sous et demi à Briançon;

les œufs trente sous la douzaines;

le beure jusqu'à ving-cinq sous la livre

le pain blan à Briançon quinze sous la livre;

le seigle vingt quatre à trente livres le setier.

Le douze du mois d'octobre, nous avons forni vingt quatre vache à Millaures; plus une quantité de brebis à Bardônêche de cent trente à toute les communauté;

plus, nous avons fourni avoine foin chanvre et la graine et ont prit quatorze mules mais on les à payées;

Les mulets sont venu prendre le foin et lon porté à Planpinet; les autres à Oulx; puis après l'on a fait la visite des armes et des épées à moi l'ont m'a pris l'épée et les fusils qui était bien caché; nous avons été payé les brebis, l'avoine le bois et la paille; puis le onze novembre ils se sont retiré à Briançon.

*L'éveque de Suze a envoyé un ordre pour faire les fêtes que l'évêque de Pignérol nous avait ôtée. Etc...*

*En 1872, le 27 décembre, 42 personnes du canton de Bardonnêches et de Beaulard, ont prit le chemin de fer à la station de Bardonnêche pour aller s'embarquer au port de Hâvre pour l'Amérique. Etc...*

#### *Observation*

*En 1874 et 1875, Monsieur l'omonnier Garnier était retiré que pour le bien en retraite. Plustôt pour immortaliser son souvenir engagé à tous les privés des Gleises, Reuil et Rochas à faire des demandes au gouvernement. Pour obtenir un subside, pour construire une maison d'école, ce qui nous a été accordé. Nous avons tiré un subside de 16 cent francs, joint à un de 3 cent francs que nous avons déjà retiré.*

*Les habitants de Rochas se sont obligés à tous les traveaux et fournitures à condition que la susdite maison d'école fut construite dans le lieu le plus central pour améliorer un peu le sort de bien élèves, au moins pas plus bas que le village des Reuils. Le susdit aumônier sans prendre le consentement des particuliers du Rochas et de la Broue a fait tirer le plan de l'édifice sous la chapelle de St-Andras. Ce qui a causé de grandes discussions et ce qui a été cause qu'on a rien entrepris. M l'aumônier étant mort. On a employé 18 cent francs pour acheter deux chambres qu'il avait fait civiliser pour lui. Le syndic et un assureur du Fressinet ont fait l'acte d'acquisition dans le courant d'octobre 1872. L'assesseur des Gléises jugant que cela était injuste a refusé d'y assister. Maintenant il s'agit de rendre les appartements propice pour l'école. Les habitants de notre village s'y refusent totalement comme il est porté dans la requête présentée au sous-préfet de Suse et qui se trouve dans le présent livre, le reste plus tard. Etc...*

*En 1873 le 3 avril une compagnie de Chasseurs des Alpes est arrivée à Oulx pour former un dépo pour la défense des deux vallées. Ils sont au nombre de 100. Tous montagnards depuis Chaumont en sus. A leur arrivé arrivés, ils ont eut des grands accueils de la part de la population. Etc...*

*La même année, les trois dernières semaines du carême il y a eu la mission à Bardonnèche fondée par le sieur Pierre Suspice du dit lieu. La clôtura a été hier jour de Pâques Trois missionnaires de Lion du couvent de St Dominique très habiles.*

*En 1873 Comme l'hiver était très doux dans les bas pays mais très pesant sur nos montagnes on a pas pu faire de la glace Ils sont obligé d'en venir chercher dans nos vallées jusqu'au laque du Mont Cenis. Il s'en fait un comerce considérable jusqu'à faire des chargements de neige. Etc...*

*En 1874. Le 4 février nous avons comencé les traveaux de la nouvelle chapelle de Côte Harlaud et le 5 les maçons de notre village ont placé la pierre fondamentale. Nous avons démoli l'ancien oratoire qui était situé au dessus du chemin contre la rocher. Nous l'avons fait grande autant que possible sur l'intention d'y pouvoir célébrer la sainte messe.*

*Les travaux ayant été suspendu, à cause du mauvais temps, nous avons donné le prifait à André Guiffre et Joseph Simian du Rochas pour finir les murailles et faire le couvert. Le dit André Guiffre a fait le cadre de la porte en pierres de taille gratis.*

*Les habitans du Rochas ont fait le reste des corvées en compensation des corvées que les habitans des Gleise et Reuils ont fait à la maison d'école, qu'ils ont absolument voulu acheter au grand mécontentement des habitans du Rochas. Ceux qui désireront savoir le détail de la fondation de la chapelle de Notre Dame du Bonsecours regardent le livre qui est tenu présentement par Medail Jean André son premier procureur. Etc...*

*En 1874. Le jour de la Toussaint, le temps de la grande messe le feu c'est donné à la maison d'un nommé Alexis Garnier à la montagne de la Rho, dans l'espace de 3 ou 4 heures, 19 maisons ont été incendiées.*

*En 1874, le 4 Xbre à 4 heures du matin, Monsieur Désambrois d'Oulx est mort à Rome âgé de 67 ans bien regretté de nos vallées. Il était président du Conseil d'Etat et président du Sénat, décoré du grand cordon della Anunziata grand ami du Roi.*

*Ses ancêtres étaient seigneurs de Névache. Etc...*

*En 1875, le 2 juillet, la chapelle de Côte Harlaud a été bénie au grand concours de toute la population de Milllaures en procession. Voyez le cathalogue et le livre de la dite chapelle. Etc... La même année nous avons eu de très belles récoltes. L'avoine quasi aussi longue que le blé, jusqu'à deux mètres de long*

*En 1876 le 21 mars nous avons assisté à la bénédiction de la chapelle de Saint Benoît*

qu' Auguste Guiffre à fait batir aux Geneys à l'honneur de son défunt père Benoît. La fête a été belle, il y a eut le pain béni l'adoration des reliques et plusieurs décharges de mourtallets en même temps que la bénédiction de la croix plantée en face de la chapelle. Etc...

En mille huit cent septtante huit dans le courant du mois de mai, nous avons fait le grand bassin de notre village en pierre de taille. Ce travaille a été fait par les tailleurs de pierre de notre village. Savoir Guiffre André feu Jean Vallory Louis feu Jean Simiand Joseph feu Jean, avec l'aide de tous les hommes du villages qui s'y sont employé chacun selon sa capacité.

La chapelle St Sébastien nous a fait cadot de 100 franc pour cela Come il est porté dans les déclarations que les habitants du village on fait sur le présent livre. Ces pierres ont été prises dans la grande écharéna de Jean Sucque , près du ruisseau Périlleux un peu au dessus du chemin de Côte Longue et traînée en décembre de 1877.

En mille huit cent septante neuf nous avons eut un hyver extraordinaire, très pésant et rigoureux, depuis la Toussaint jusqu'au 1<sup>er</sup> de mai nous n'avons rien pu faire a la campagne. Les blés qui n'avait pas été terré de bonne heure ont casi tous pourri dans la neige la terre n'étant pas gelée. Le seize juin on a commandé une corvée pour aller terrer la neige du paquier ce qui a été impossible à neuf heures les ouvriers ont été obligés de se retirer bien moullié. Nous n'avons pu mener les vaches au paquier qu'à la St Pierre. La grande chaleur est venue de suite que les paturages ont été découvrir

*ce qui a rendu casi stérile pour tout le reste de l'année  
La récolte de cette année a été triste en toute espèce.*

*En mille huit cent quatre vingt un le 7 juin la  
brine a fait un mal considérable dans les blés. Ensuite  
la grande sécheresse a gâté le reste.*

*En mille huit cent quatre vingt deux dans le  
commencements de juin une grande gelée a fait un  
mal considérable dans les blés des montagnes surtout  
tout ce qui était le plus avancé.*

*La même année le quatorze septembre l'herbe des  
pommés de terre a été toute gelée ce qui a porté  
grand tord. Le quinze il est venu un pied de neige.*

1883

*le premier du mois de mai, la 31<sup>ème</sup> compagnie  
alpine a fait son entrée à Bardonnèche pour y être  
de garnison continuël, ont travaillé a faire un cartier du  
magasin central de l'atelier.*

*En mille huit cents huittante quatre dans le courant  
de janvier, il n'y avait point de neige, le temps était si beau  
que nous avons travaillé plusieurs jour en corvée, à paver  
les chemins de Reuil au Rochas qui était en très mauvais  
état.*

L'an 1889

*le 8 octobre un grand malheur est arrivés a la  
commune de Rochemolle 43 maisons on brullé  
et toutes les récoltes était retirée.*

En 1896 nous avons eut une année très pluvieuse apaine si nous avons pu retirer les récoltes et a la troisième dimanche d'octobre la neige et venue, une grande quantité il y avait encore presque toute l'avoine l'orge et le second fouin à retirer. Il a falu le tirer de désou la neige come l'on a pu et enlever la neige pour retirer les pommes de terre et une grande quantité son restée sous la neige jusqu'aut printemps.

En 1897 le grain a tous péris par aport à la grande quantité de neige qu'il y avais et que la terre n'était pas gellée. Nous avons été obligé de resemmer le printemps tous les champ pour le fouin bonne récolte  
Le blé est venu 8 #50s centi le setier.

La même année 1899

nous avons fait la tubation en fer pour la fontaine.  
863 chilogramme de tube à 49 centimes le chilog  
qui nous a couté 388#35 centimes plus nous avons dépensé pour catrame pur le por du chemin de fer et autres choses pour 19 fr 78 centimes, sans compter les journées pour la placer. Et Garnier Maximim et Vallory Maximim du Reuille ont payé pour moitié chaqu'un. Nous avons fait ce travail au mois d'octobre 1897 nous pouvion plus le faire en bois  
Il nous a fallus faire cette dépense qui set monté à 408 fr 10 centime.

*Texte transcrit en juillet 2004 en Dauphiné*

*A la mémoire de nos aieus des Escartons,  
Rochas, Millaurès, Bardonnèche.*